Saint-Alexis, de Marguerite (Lac-

inte-Madeleine ; Saint-Nazaire-et-

int-Camille et de

deleine (Rigaud).

ar indult).

3

14 juin 1900.

a été légèrement qu'il avait dû udiences, et les nt que de faire enu s'adjoindre à levenir grave, le uverain-Pontife à cela suffit pendant pape sa vigueur. dit point à Saintaux bienheureux,

he dernier, à 5.30 basilique, entouré peu las, on sentait 'attente des fidèles l'état général était s appartements, il en effet faite pour le remettre — mais allait bien et déc'arait, le lendemain, à ses familiers qu'il ne se ressentait nullement de la fatigue de la veille. Par mesure de précautions il restait, le lundi, sans recevoir d'audiences, celles-ci étaient reprises le mardi. Par conséquent toute trace d'indisposition est maintenant disparue.

Le gouvernement s'était préoccupé de cette fatigue, il avait disposé tout un service d'information, pour être renseigné heure par heure sur la marche de la maladie; il en a été cette fois pour ses frais d'enquête.

- Les deux Bienheureux que Léon XIII est venu vénérer à Saint-Pierre, sont un type à part de sainteté. Pierre Berthelot, né à Honfleur, d'une famille de marins, fut marin lui-même et s'occupa beaucoup de travaux de cartographie. Quelques-unes de ses cartes sont même conservées au British Museum à Londres. mandant de navire, puis amiral, il combattit avec succès les ennemis; mais, touché par la grâce, entra chez les carmes. A peine avait-il commencé son noviciat, que le roi de Portugal le supplie d'accepter le commandement d'une escadre pour repousser les musulmans ; il accepte, les défait, rentre dans son monastère, prononce ses vœux et est nommé ambassadeur à Achin. C'est dans ce pays qu'il trouva la mort avec son frère lai qui l'accompagnait, ayant refusé d'abjurer la foi catholique pour se courber sous le joug de l'islanisme. Son frère lai, portugais, est encore une figure très originale. Il était laid, et, comme, poussé par une vue prophétique, il dit un jour à ses compaguons : « Je suis bien laid, et cependant il arrivera un jour où vous vous disputerez mon portrait. Quand vous me peindrez, faites attention de me découvrir les pieds, pour bien montrer que je suis carme déchaussé. »

— Qui fut embarrassé au moment de la visite du Souverain-Pontife à Saint-Pierre, ce fut le postulateur. D'après les règles, le postulateur doit offrir à sa Sainteté la vie du saint, son portrait et un reliquaire contenant ses reliques. Or la vie était imprimée, le portrait existait, mais les reliques étaient absentes. Quand les deux martyrs furent morts, le sultan d'Achin donna l'ordre de jeter leurs corps à la mer; et Dieu ne renouvela point pour eux ce qu'il a fait pour quelques-uns de ses saints, il ne fit point revenir les corps à la surface. Li postulateur, après avoir pris l'avis des maîtres de cérémonie, n'eut